

NU-FRA-209
22-5-15



Retour de Pèlerinage Montfortain a Lourdes

Du 12 au 18 avril 2015, j'ai eu la chance de participer au 67e pèlerinage Montfortain "Marie et Bernadette, messagères de joie" tel en était le thème.

A sept heures à Rennes, le matin du 12 avril, la répartition des pèlerins dans les cars est faite. Chaque pèlerin reçoit une enveloppe contenant un foulard couleur azur et un livret programme. Je pressens déjà une organisation très minutieuse qui ne se démentira pas tout au long du séjour! Dans le car quelques consignes nous sont données, puis nous sommes invités à la prière, nous pouvons librement exprimer ce que nous portons dans le coeur.

Le ton est donné, il s'agit d'un pèlerinage de prière où alterneront cantiques, processions, temps liturgiques, conférences, psaumes, Ave Maria. Dès ce premier matin, dans le car, je me laisse saisir par cette ambiance et je songe aux autres pèlerins qui convergent aussi vers la Dame de Massabielle. Je me sens accueillie et même soutenue dans ma démarche dans la grande famille montfortaine. Dès lors, il ne me restait plus qu'à me laisser guider pour vivre au mieux cette expérience de pèlerinage.

Oui, j'ai eu le sentiment de partager la vie d'une famille unie qui prie, qui s'ouvre à l'Esprit de Jésus et je me suis laissée toucher par ce climat de fraternité, de simplicité où chacun est reconnu comme frère, accueilli tel qu'il est: valide, malade, handicapé, tous fragiles et vulnérables. N'est-ce pas là le grand miracle? Chacun devient comme une source de vie pour l'autre, chacun donne, chacun reçoit. Un fleuve de vie circule à travers tous les petits gestes d'entraide fraternels accomplis dans une humble et joyeuse charité.

J'ai vu la source et je me suis désaltérée à cette source de vie et m'est venu en mémoire cette phrase audacieuse de Saint Augustin "non seulement la dilection fraternelle vient de Dieu mais c'est Dieu", ce Dieu serviteur qui se met à genoux aux pieds de l'humanité blessée et me fait signe : "Heureux serez-vous si vous les faites..." (Jn 13).

Au retour dans les car un enfant chantait "Les Montfortains sont mes copains, les rencontrer me rend heureux...". Oui, le pèlerinage s'est éclairé de multiples témoignages qui nous stimulent et nous rendent heureux. Que Bernadette et Marie m'obtiennent la grâce de transmettre, là où je suis, quelques parcelles de la joie pascale, la joie de la Mission et que Saint Louis-Marie de Montfort me consolide dans le Service Fraternel.

Jeannine Caradec FRAN